



NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CONTRE MACRON ET LA CLASSE CAPITALISTE

PRÉPARONS LE RASSEMBLEMENT DU MONDE DU TRAVAIL

BULLETIN NPA DU SECTEUR AUTO DU PERCHE

28 NOVEMBRE 2018

Avec plus de 100.000 manifestants samedi dernier, la journée de mobilisation des « Gilets jaunes » a été un succès. Très loin de « l'essoufflement » que prétend constater une presse quasi unanime.

Et ce n'est pas le choix du gouvernement de faire intervenir dès le matin les CRS sur les Champs Élysées, réprimant les manifestants à travers de violents affrontements, qui atténuera leur détermination. Pas plus que les provocations d'un Castaner ou d'un Darmanin, qualifiant les manifestants de « peste brune » ou de « séditieux », sous prétexte qu'une minorité de voyous d'extrême droite s'étaient effectivement joints aux manifestants.

UN GOUVERNEMENT SOURD A LA COLERE POPULAIRE

Samedi, Macron a remercié « les forces de l'ordre pour leur courage et leur professionnalisme », prétendant faire « honte à ceux qui les ont agressées », concluant par un pathétique « pas de place pour ces violences dans la République ». Comme si la première des violences, ce n'était pas celle des profondes injustices sociales contre lesquelles s'insurge, depuis le 17 novembre, l'écrasante majorité des gilets jaunes, ici comme à la Réunion !

Et ce mardi, au-delà de déclarations ronflantes sur le fait que « tout sera mis en œuvre pour que l'écologie à la française puisse être une écologie populaire », il n'a rien cédé sur la principale revendication : la suppression de la hausse de la taxe carbone, qui frappe d'abord les classes populaires.

Les mesurette déjà annoncées, comme l'extension aux chaudières au fioul de la prime à la casse, la mise en place de micro crédits pour l'achat de nouveaux véhicules ou la création d'un « Haut Conseil » pour contrôler l'exécutif en matière de transition écologique ne changent rien à l'affaire.

RIEN POUR TAXER LE CAPITAL ET LES PROFITS

En revanche, aucune annonce concernant le rétablissement de l'Impôt sur la Fortune (ISF), dont la suppression est compensée par la hausse de la taxe carbone, de l'aveu même du ministère de l'Économie. Pas question non plus de taxer les profits colossaux engrangés par les compagnies pétrolières comme

Total. Et le gouvernement vient de ponctionner de 577 millions d'euros le budget prévu en 2018 pour cette soi-disant « transition écologique ». C'est dire si la défense de l'environnement a bon dos pour cogner sur les classes populaires !

LA TAXE DE TROP

Mais ces contre-feux pseudo-écologiques n'éteindront pas l'incendie social en train de se propager : car parmi les milliers de travailleurs pauvres qui se mobilisent, souvent pour la première fois, découvrant la puissance de l'action collective, la question des carburants n'est que « la goutte qui fait déborder le réservoir de la colère », comme l'a déclaré un manifestant.

Sur les gilets comme sur les pancartes, les slogans parlent désormais du chômage, de la précarité généralisée, des salaires, des retraites et des allocations de misère, qui ne permettent pas de tenir jusqu'à la fin du mois, des conditions de travail de plus en plus dégradées, etc. Comme le résume une manifestante de l'Eure : « On veut que ça s'arrête, on veut pouvoir manger et vivre correctement. »



LA PEUR DE L'EXTENSION

En quelques jours, c'est toute une partie des classes populaires, celle qui est la moins organisée et qui était jusqu'alors la moins visible, qui vient de prendre l'initiative. A un moment où les directions des grandes organisations syndicales ne proposaient plus aucune perspective pour arrêter le rouleau compresseur des attaques de ce gouvernement.

Cette lutte, c'est l'ensemble du monde du travail qui a intérêt à la rejoindre, en se préparant à bloquer les entreprises par la grève pour construire une riposte d'ensemble contre la vie chère, pour en finir avec la TVA, pour l'augmentation des salaires, des retraites et des allocations.

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur

Et maintenant sur Facebook



RAS LE BOL DE CES PATRONS QUI TAPENT DANS LA CAISSE

On croyait que Carlos Ghosn avait gagné plus de 100 millions d'euros entre 2009 et 2016 et 13 millions l'année dernière. Pas assez pour lui : il a en plus piqué dans la caisse de Nissan et dissimulé la moitié de ses revenus. Comme le mafieux Al Capone, le PDG cumulard de Renault et Nissan se retrouve rattrapé par la patrouille et arrêté au Japon.

Tous responsables, les grand chefs aux ordres de ce corrompu, les actionnaires dont les gouvernements successifs. Pas de tabou ! Ouvrons leurs livres de compte !

Alors que la colère s'exprime dans tout le pays, Macron avait préféré féliciter à Maubeuge ce patron mafieux. Gilets jaunes et ouvriers s'en souviendront !

En patron capitaliste, Ghosn s'est enrichi grâce au travail des salariés partout dans le monde. Il a fermé des dizaines d'usines, supprimé des milliers d'emplois et bloqué les salaires..pour les autres.Oui il a volé le travail des ouvriers! Ce pognon volé il faut le reprendre maintenant par des augmentations de salaire ! La grève tous ensemble c'est encore le meilleur remède pour gagner contre les mafias qui nous pourrissent la vie.

MACRON, FAUX ECOLO MAIS VRAI FAUX-CUL

3 août 2016 : "Vive le diesel" était le cri d'amour lancé par Macron, futur candidat, chez l'équipementier Bosch à Rodez. C'était après le dieselgate chez Volkswagen et malgré les études sur les dégâts du diesel sur la santé publique.

4 novembre 2018, changement de ton: «Les mêmes qui râlent sur la hausse du carburant réclament aussi qu'on lutte contre la pollution de l'air parce que leurs enfants souffrent de maladies». Car il « préfère la taxation du carburant à la taxation du travail »

TAXES SUR LES POIDS LOURDS « AJOURNEE » NOUVEAU CADEAU AU PATRONAT

Ceux et celles qui se sont mobilisé-es en « gilet jaune » depuis 15 jours ont de quoi grincer des dents. Le gouvernement ne cesse de répéter qu'il est hors de question de revenir sur les hausses de taxes sur les carburants.

Mais au moment de la présentation de la « loi sur les mobilités », on apprenait lundi que l'idée d'une taxe sur les poids lourds n'était plus à l'ordre du jour. Il y aurait donc une urgence « écologique » à taxer ceux et celles qui n'ont pas d'autre moyen que de prendre leur voiture pour travailler, faire leurs courses ou conduire leurs enfants à l'école, et à exonérer de taxe les gros patrons du transport routier. Sans parler des avions et des navires de transport.

Une telle injustice sociale ne peut que heurter de front de nombreux « gilets jaunes » favorables à des mesures écologiques sérieuses, mais qui exigent qu'elles soient financées par les milliards de profits des pétroliers comme Total, ou ceux des constructeurs automobiles qui truquent les moteurs diesel.

EN PRISON GHOSN RESTE PDG DE RENAULT !

60 millions d'euros non déclarés, des maisons aux quatre coins de la planète sans oublier sa sœur ! Après l'arrestation au Japon de Carlos Ghosn, la presse et les informations en ligne qui se transmettent de poste de travail à poste de travail apportent chaque jour leurs révélations.

Et Thierry Bolloré, le patron provisoire de Renault, a osé envoyer un courrier au personnel : « En votre nom nous voulons écrire ici notre total soutien à notre président directeur général ». La honte ! « #JeNeSuisCarlos » a répondu un syndicat de Renault, la CGT Lardy.

Aujourd'hui le système mis en place par Ghosn fait bloc. Toute la haute direction Renault, au courant des frasques de leur patron s'est tue pour conserver postes, bonus, et avantages. Sans enquête et sans « l'ouverture des livres de compte », une vieille revendication du mouvement ouvrier, comment croire ceux qui assurent aujourd'hui gérer la continuité de l'entreprise. Avec Ghosn, ils ont touché et tapé dans la caisse !

MACRON, C'EST TOUT BON POUR LES RICHES !

L'Institut des politiques publiques vient de chiffrer le bilan de la politique fiscale de Macron : le 1 % les plus riches va voir ses revenus grimper de 6 % en 2019 grâce à la réforme de l'ISF et le plafonnement de l'imposition des actionnaires... alors que les 20 % les plus pauvres verront leurs revenus baisser suite au quasi gel des prestations sociales comme les pensions, les APL, les allocations familiales...

Ras-le-bol, pour les salaires et les pensions, il y a de quoi exiger notre dû !

LA FRAUDE, POUR BOOSTER LES PROFITS

Le ministre des finances a annoncé qu'il allait vérifier la situation fiscale de Carlos Ghosn. Il serait temps !

L'exploitation de notre force de travail, avec licenciements, blocage des salaires pour faire du profit est la raison d'être des capitalistes. Assistés par le gouvernement (CICE, CICR, exonérations diverses) grâce à nos impôts, les taxes et les fermetures de services publics, ils abusent aussi de la fraude fiscale et de la triche (dieselgate).

Accessoirement, ils se servent tranquillement dans la caisse (malversations, emplois fictifs...). Les audits bidons sur la « gouvernance » et les brevets de respectabilité (il y a pile 2 ans, Ghosn était désigné « Grand prix de l'économie ») ont de plus en plus de mal à cacher que le capitalisme est toxique pour la société. Oui, dans tout « l'hexaghosn », nous avons au moins autant de raisons de nous battre que les gilets jaunes.

DES MENSONGES, ET TOUJOURS DES MENSONGES !

Alors que le gouvernement justifiait ses fermetures de postes dans les lycées et collèges en affirmant que de nombreux postes seraient créés dans les écoles, on apprend ces jours-ci que de nombreuses classes maternelles et élémentaires vont fermer.

Macron disait pourtant que tout se jouait dans les apprentissages faits à l'école et qu'il fallait y augmenter largement les moyens, quitte à dégrader les conditions dans les collèges et lycées. Les conditions seront dégradées partout, sauf bien-sûr dans l'enseignement privé, les moyens sont comme toujours destinés aux plus riches.

**Si notre bulletin t'intéresse, n'hésite pas à le diffuser
Ou à nous contacter : npa.perche@gmail.com
Ou à joindre les diffuseurs : Tél. 06 82 44 28 63**